

elles n'ont que faire, mais elles ne prévoient aucune baisse de prix immédiate.

Tout semble indiquer qu'il y aura quantité de travaux de construction dès qu'on pourra se procurer de la main-d'oeuvre. Des millions de dollars de travaux ont été suspendus par les compagnies de chemins de fer et les grandes corporations du fait de la guerre et la plupart de ces travaux seront repris dès qu'il sera possible. Pour ce qui est des individus on peut dire que les fermiers et les habitants des villes ont de gros travaux de peinture à faire qu'ils ont retardés par économie en temps de guerre et qu'ils ne demandent qu'à exécuter à présent.

On peut dire, en résumé, que toutes les indications sont pour une forte demande de peintures et articles de peinture de tous genres.

### LES MARCHANDS DE GROS PREVOIENT LE MAINTIEN DES PRIX ELEVES

Les marchands de gros, les manufacturiers, les agents de gros et autres intéressés dans l'importation et la vente de produits alimentaires prétendent que, malgré l'armistice, une période de prix élevés est à prévoir.

En parlant de la chose, un gros importateur de fruits secs, de noix, etc., disait sa conviction de voir les prix demeurer à un niveau élevé pendant quelque temps, parce que le Canada aurait à faire face à une demande de plus en plus grande pour tout ce qu'il a à vendre et parce qu'il était à prévoir qu'il jouirait d'une grande prospérité pendant les deux ans à venir. Si les peuples d'Europe ont besoin d'être approvisionnés de vivres, ils ne pourront l'être que par ceux qui ont des comestibles à offrir. Les approvisionnements restreints de notre propre population ne seront guère améliorés du fait de la demande de l'étranger.

De l'avis d'un important marchand d'épicerie en gros, il y a toute raison de croire que les prix seront maintenus à des niveaux élevés pendant quelque temps encore. Cette autorité commerciale prévoit que le marchand-détaillant verra sa prospérité se prolonger et que ses stocks continueront à lui rapporter de bons profits.

Les stocks de comestibles seront rares et difficiles à se procurer cette saison. Pendant quelques mois, les peuples absorberont tous les surplus disponibles et rien ne motivera une baisse des prix sur les articles courants.

Les opinions des raffineurs de sucre sont uniformes quant au maintien des prix. Les approvisionnements sont tellement bas en ce moment qu'il n'y a pas une raffinerie qui puisse marcher continuellement. Les arrivages sont rares et le seront encore pendant plusieurs mois.

Les sucres de la nouvelle récolte arrivent, mais par petits lots seulement. Les centres de production de l'industrie européenne de sucre de betteraves sont incertains et tellement désorganisés que les approvisionnements de Cuba et sucres d'autre provenance seront probablement répartis pour satisfaire à toutes les demandes.

Un autre représentant de sucreries disait qu'il faudrait s'attendre à un rajustement, mais il ajoutait que cela dépendrait largement de la situation du transport.

En règle générale, on s'attend à ce que les demandes de produits alimentaires dépassent les approvisionnements, ce qui devra motiver le maintien des prix, du moins pour quelque temps encore.

### LE MARCHE DU CAFE EN HAUSSE

Un des premiers résultats de la signature de l'armistice a été une hausse du café sur le marché de New-York, hausse évaluée à 5c par livre. Le marché du café a atteint son prix le plus élevé depuis 1878. L'avenir demeure quelque peu incertain et nul ne saurait dire ce qu'il en adviendra. Cependant il est permis de croire que le marché du café demeurera à un niveau élevé jusqu'à ce que les besoins du pays aient été déterminés et que les approvisionnements aient repris leur base d'avant-guerre.

On peut attribuer cette hausse des cafés au fait que le planteur Brésilien qui est le facteur dominant du commerce du café, croit que la conclusion de la paix amènera une augmentation marquée dans la demande pour le café de la part des empires centraux, qui comptaient précédemment parmi les plus gros consommateurs du monde. S'appuyant sur cette impression, les détenteurs brésiliens de café ne sont pas vendeurs pour le moment et préfèrent garder leurs stocks et voir venir les événements.

L'augmentation des prix du café sur les marchés primaires n'a eu qu'un effet minime sur les prix d'ici, encore que la tendance soit nettement à la hausse. Certaines sortes de cafés ne tarderont pas à être cotées plus cher si un sentiment plus aisé ne se manifeste dans les prix des pays d'origine.

Au demeurant, les hausses des marchés primaires ne représentent pas tous les facteurs de la situation qui affectent le commerce local. Aujourd'hui, les droits sont plus élevés et les frais de transport ont atteint des taux presque prohibitifs. On prétend qu'il va y avoir fléchissement dans les tarifs de transport, mais quand? Les besoins des nations d'Europe sont si aigus que tout le tonnage disponible semble devoir être accaparé jusqu'en juin de l'an prochain pour le transport des vivres de l'autre côté de l'Atlantique. Il faut ajouter à cela, le rapatriement de l'armée canadienne et des deux millions de soldats américains actuellement en France. Tout donne à penser que le tonnage fera prime pendant les prochains mois. La question de hausse ou de baisse des prix est à l'ordre du jour dans toutes les branches de commerce. Et si la fin de la guerre peut nous porter à penser que des prix plus normaux vont nous revenir, nous ne pouvons nous empêcher de penser aux millions de gens dans le besoin et qu'il faudra approvisionner. Là encore, la loi de l'offre et de la demande aura le dernier mot et aura probablement pour effet—du moins pendant un certain temps—le maintien des prix.

### L'EXPORTATION DES POMMES

Un câblogramme reçu de Londres annonce qu'une autorisation générale a été donnée pour l'importation de n'importe quelle quantité de pommes, pourvu que les importateurs puissent trouver sur les navires l'espace dont ils ont besoin pour effectuer leurs transports. Il est probable cependant que la vente des pommes sera soumise à une certaine réglementation en ce qui concerne les prix. La commission des fruits à Ottawa a déclaré qu'elle fournira, cette semaine, tous les renseignements vous à ce sujet.

Les arrivages de pommes à Montréal consistaient à la fin de la semaine dernière en 17 wagons expédiés de l'Ontario, 7 wagons venant de Québec et 4 wagons de la Nouvelle-Ecosse.